

Texte biblique

Luc 18, 35-43

Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! » Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. » Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

Méditation

Étincelle de foi

Très certainement, notre aveugle avait entendu les guérisons que Jésus avait faites, y compris celle du paralytique. J'imagine qu'avec d'autres compagnons d'infortune ils se retrouvaient le soir pour lutter contre le froid et les dangers de la nuit. En même temps qu'ils partagent leur maigre butin de la journée pour le dîner, ils échangent les nouvelles, les cancans. Sûrement, ils ont beaucoup parlé de Jésus. Les uns étant plutôt sceptiques sur ses miracles, les autres enthousiastes. Les premiers disent que les personnes guéries n'étaient pas vraiment malades, les autres constatent que les miraculés sont transfigurés ; et le plus étonnant était qu'il n'y a pas que le corps qui a été guéri. Dans leur âme, ils avaient été transformés.

Notre aveugle a bien dû rencontrer un de ces malades dont la vie a été chamboulée par Jésus. Le récit de la guérison lui a fait comprendre autrement cette prophétie d'Isaïe qu'il entend régulièrement à la synagogue : « Voici votre Dieu... Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. »*

Aussi notre aveugle a maintenant le cœur brûlant, désireux de rencontrer enfin ce Jésus.

Le jour où il entend que Jésus passe à côté, plus rien ne l'empêche d'appeler celui qui peut le libérer. Il ne craint pas se faire mal voir par ces gens qui lui donnent une piécette par charité. Il n'a pas peur de leur résister quand ils lui ordonnent de se taire : en Jésus, c'est Dieu qui est présent !

Mendiant de Dieu, m'arrive-t-il d'échanger à propos des signes que je vois, que je cherche ?

Frère Antoine de la Fayolle Couvent de Rennes

*Livre d'Isaïe 35, 5

